



Graphisme : Laurent Sciamma

# FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DES DROITS DE L'HOMME DE PARIS

11<sup>e</sup> ÉDITION / DU 5 AU 12 FÉVRIER 2013 / [www.festival-droitsdelhomme.org/paris/](http://www.festival-droitsdelhomme.org/paris/)  
CINÉMA LE NOUVEAU LATINA (Paris, 4<sup>e</sup>) / À PARIS ET EN ÎLE-DE-FRANCE

## PROGRAMME

Organisé par



En partenariat avec



# / FILMS /

## PARCOURS D'ENFANCES



### UN ÉTÉ AVEC ANTON

Réal. Jasna Krajnovic

**Propagande militaire | Russie**

Belgique | 2012 | 60 min. | Russe sous-titré français | Première française | En compétition

Anton Belakov a 12 ans. Comme pour n'importe quel garçon de son âge, l'été devrait être le temps des expériences, des découvertes, de la joie. Mais à l'instar de 60 % des enfants russes, Anton a plutôt décidé de le passer à l'école Kaskad, un centre d'entraînement militaire comme il en pullule en Russie depuis l'arrivée au pouvoir de Vladimir Poutine. Préparations physiques, prières, conversations de chambres, cours de maniement d'armes ou de propagande anti-tchétchène, la cinéaste observe sans faux-semblant le conditionnement d'une jeunesse formée à la guerre. Coproduit par les frères Dardenne, *Un été avec Anton* est un film aussi superbement mis en scène que terrifiant.

/ Mardi 5 février à 20h00 / Le Nouveau Latina

/ Jeudi 7 février à 19h00 / Centre Wallonie-Bruxelles



### IN MY MOTHER'S ARMS

Réal. Mohamed Al-Daradji & Atia Al-Daradji

**Orphelins de guerre | Irak**

Irak, Royaume-Uni, Pays-Bas | 2011 | 86 min. | Arabe sous-titré français

L'Irak compte aujourd'hui près d'un million d'orphelins. Après avoir découvert l'horreur des orphelinats gouvernementaux à Bagdad, Husham a créé une maison d'accueil de fortune pour donner aux enfants victimes de la guerre une nouvelle chance. En réponse au propriétaire qui décide de les expulser, les enfants préparent un spectacle musical sur leurs histoires pour chercher du soutien auprès de la population du quartier. Avec pudeur et humilité, le film suit leurs démarches pour récolter les fonds nécessaires à leur maintien dans la maison, là où ils ont commencé à se reconstruire.

/ Samedi 9 février à 11h45 / Le Nouveau Latina



### BAKOROMAN

Réal. Simplice Ganou

**Précarité de l'enfance | Burkina Faso**

Burkina Faso, France | 2011 | 62 min. | Moré & Dioula sous-titrés français

Quitter sa famille à sept, douze, seize ans. Partir en terrain inconnu. Élire domicile devant un magasin, dans un vidéo club, aux abords d'une gare routière. Apprendre à se droguer, à mentir, à voler, à fuir, à se battre. Ne plus avoir peur. Se faire des amis et des ennemis. Intégrer un nouveau monde. S'adapter. Ce film fait, de l'intérieur, le portrait de cinq Bakoroman sur la route qui les mène de leur village à Ouagadougou, la capitale du Burkina Faso, à la recherche d'une vie meilleure.

/ Vendredi 8 février à 16h00 / Le Nouveau Latina

/ Lundi 11 février à 22h10 / Le Nouveau Latina



### JESUS CAMP

Réal. Heidi Ewing & Rachel Grady

**Extrémisme religieux | États-Unis**

États-Unis | 2006 | 85 min. | Anglais sous-titré français

Les familles présentées dans ce film représentent une force électorale influente qui fait de plus en plus entendre sa voix dans la vie culturelle et politique américaine. Elles préparent non seulement le retour de Jésus, mais elles s'apprêtent également à « reprendre le pouvoir en Amérique au nom du Christ », entraînant avec elles leurs enfants. Des enfants qui attendent de recevoir la parole divine, et s'agitent, en transes, comme possédés, quand l'Esprit-Saint parle en eux ; des mômes qui maudissent Harry Potter - parce qu'un héros sorcier est une chose sacrilège ; des gamins qui vénèrent le leader de leur pays, et embrassent son effigie en carton...

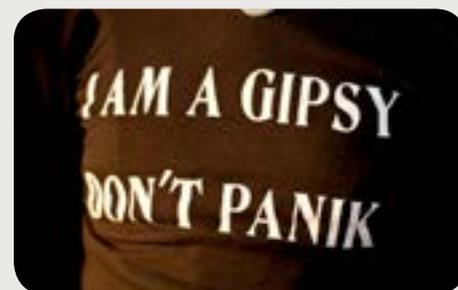
/ Samedi 9 février à 22h10 / Le Nouveau Latina

Soirée organisée dans le cadre de

**PANIC!**  
**CINÉMA**

# / EXPO PHOTO /

## «Vivre avec les Roms»



Fin octobre 2011, un groupe de bénévoles, salariés et volontaires engagés au sein du Secours Catholique - Caritas France auprès des Roms d'Ile-de-France a été accueilli en Roumanie par Gypsy Eye, association de jeunes Roumains, Roms et Gadjes. Ce voyage avait pour objectif de découvrir la culture rom et partager les conditions de vie des Roms en Roumanie.

Cette exposition permet de prendre conscience de la précarité de la vie des Roms et du racisme omniprésent en Roumanie au travers des témoignages des personnes rencontrées. Qui sont les Roms ? Que vivent-ils en Roumanie ? Pourquoi migrent-ils en France ?

Le Secours Catholique - Caritas France soutient de nombreux projets en France et en Roumanie en faveur de ces populations méconnues, entourées de nombreux préjugés. En France, l'association les accompagne pour l'aide aux démarches administratives, d'insertion et de recherche d'emploi, pour l'accompagnement scolaire et l'alphabétisation... Elle cherche à promouvoir une image positive de ces populations, le plus souvent pénalisées par des préjugés tenaces.

Dans le nord-ouest de la Roumanie, Caritas Blaj lutte, avec l'appui du Secours Catholique - Caritas France, pour que des villageois roms aient accès à un habitat digne, à des aides sociales et à des revenus.

Exposition réalisée par des membres actifs des délégations des Yvelines, du Val de Marne et de Paris

Photos de Christelle Lossois, Evangeline Masson Diez, et Morgane Mallet. Région de Pascani, village de Bratesti.

/ Du 4 au 13 février / Le Salon Rouge



**THE BOYS OF BARAKA**  
Réal. Heidi Ewing & Rachel Grady

Accès à l'éducation | États-Unis & Kenya

États-Unis | 2005 | 84 min. | Anglais sous-titré français | Première française

Le 12 septembre 2002, vingt jeunes en difficulté âgés de 12 ans, issus des quartiers défavorisés les plus difficiles de Baltimore, quittent leurs foyers pour passer deux ans de leur scolarité à Baraka, une école expérimentale située au Kenya, en Afrique de l'Est. Là-bas, confrontés à un programme académique et disciplinaire strict, mais également à la possibilité d'être enfin des adolescents normaux, ces jeunes pleins de courage tentent de prendre un nouveau départ. Le film se concentre sur quatre jeunes : Devon, Montrey, Richard et son frère Romesh. Leur humour et leur sincérité donnent un aperçu de leurs projets pleins d'optimisme, malgré les énormes obstacles qu'ils rencontrent chez eux et à l'école. Suivant ces jeunes sur une longue période à Baltimore et en Afrique, le film saisit leur parcours et les difficultés du retour à Baltimore.

/ Lundi 11 février à 15h40 / Le Nouveau Latina

## / EXPO /

« Nous aussi sommes la Nation »



Devant l'explosion des actes islamophobes, le Collectif Contre l'Islamophobie en France (CCIF) a lancé en novembre 2012 un mois de sensibilisation et de réflexion autour des questions liées au racisme et à l'islamophobie, via notamment une campagne d'affichage.

« Des milliers de Français, des enfants, des femmes, des hommes se voient refuser leurs droits les plus élémentaires et subissent quotidiennement des discriminations au seul motif de leur appartenance religieuse », affirme Samy DEBAH, Président du CCIF. « L'État a le pouvoir et le devoir de leur apporter protection, de garantir leur sécurité et de promouvoir le mieux-vivre ensemble. »

Refusant la victimisation et convaincu que seul le dialogue le plus ouvert et le plus sérieux permettra de dépasser cette situation en constante aggravation, le CCIF lance la première campagne nationale contre l'islamophobie. Cette campagne vise à dénoncer les préjugés, les attitudes islamophobes et les discours stigmatisants qui divisent les citoyens plutôt que de les rassembler, alors que notre pays traverse une période difficile sur le plan social et économique.

Plus d'informations :  
[www.NousSommesLaNation.fr](http://www.NousSommesLaNation.fr)  
[www.islamophobie.net](http://www.islamophobie.net)

/ Du 4 au 13 février / Le Salon Rouge

## MOUVEMENTS DANS LA VILLE



**DETROPIA**  
Réal. Heidi Ewing & Rachel Grady

Crise économique | États-Unis

États-Unis | 2012 | 91 min. | Anglais sous-titré français | Première française | En compétition

La ville de Detroit est devenue, bien malgré elle, un symbole particulièrement triste des conséquences trop tangibles qu'a pu avoir la crise économique sur nos modes de vie. Pourtant, un jour, pas si lointain, Detroit a aussi été l'endroit où le rêve américain savait se transformer en réalité. Avec un sens de l'observation aussi intelligent qu'impressionniste, Heidi Ewing et Rachel Grady ont posé leurs caméras durant trois ans dans cette ville industrielle en ruine pour mieux en capter l'âme. L'âme d'une ville qui résiste, qui refuse de courber l'échine, qui croit encore, malgré tout, aux lendemains qui chantent. L'âme surtout d'habitants qui voient dans ce désastre une dernière possibilité de rêver à un monde meilleur.

/ Vendredi 8 février à 19h45 / Le Nouveau Latina  
/ Lundi 11 février à 18h45 / Les Cinoches  
/ Mardi 12 février à 16h00 / Le Nouveau Latina



**SOFIA'S LAST AMBULANCE**  
Réal. Ilian Metev

Système de santé | Bulgarie

Bulgarie, Croatie, Allemagne | 2012 | 76 min. | Bulgare sous-titré français | En compétition

Dans une ville qui ne possède que 13 ambulances pour deux millions d'habitants, Krassi, Mila et Plamen sont nos héros improbables : gros fumeurs, bourrés d'humour et sans cesse en train de sauver la vie d'autrui, malgré le grand nombre d'obstacles. Cependant, le système brisé les met à rude épreuve. Combien de temps vont-ils encore tenir à sauver les écorchés de la société jusqu'à ce qu'ils perdent leur empathie ?

/ Samedi 9 février à 13h20 / Le Nouveau Latina  
/ Dimanche 10 février à 20h00 / Le Nouveau Latina  
/ Lundi 11 février à 20h00 / Cinéma Georges Méliès

## / FOCUS & MASTER CLASS /

Les réalisatrices américaines **Heidi Ewing & Rachel Grady** nous feront l'honneur de venir présenter leur dernier film *Detropia* (inédit en France) dans le cadre du focus qui leur sera consacré cette année, avec les films *The Boys of Baraka*, *12th & Delaware* et *Jesus Camp*, qui les a révélées au public français. Leur présence sera l'occasion d'une master class.



/ AU NOUVEAU LATINA /

/ Master class / Vendredi 8 février à 17h45  
/ *Detropia* / Vendredi 8 février à 19h45, lundi 11 février à 18h45 (sans les réalisatrices) et mardi 12 février à 16h00 (sans les réalisatrices)  
/ *Jesus Camp* / Samedi 9 février à 22h10  
/ *12th & Delaware* / Dimanche 10 février à 11h45  
/ *The Boys of Baraka* / Lundi 11 février à 15h40



## BACK TO THE SQUARE

Réal. Petr Lom

### Transition démocratique | Égypte

Norvège, Canada | 2012 | 84 min. | Arabe sous-titré français | **Première française**

Un an après l'euphorie qui a envahi la Place Tahrir, les manifestants ne sont pas près de voir leurs objectifs réalisés. Le pays est dirigé d'une main de fer et la transition démocratique n'a pas encore eu lieu. Le monde n'a plus les yeux tournés vers l'Égypte. À l'aide de cinq portraits d'Égyptiens d'horizons divers, le réalisateur revient sur ce qui s'est passé dans ce pays depuis le 25 janvier 2011. Les sacrifices de la Place Tahrir du début de l'année dernière ont-ils eu un impact ? Très peu malheureusement, comme le montrent très bien les récits de cinq Égyptiens, un récit qu'ils livrent six mois environ après cette révolution historique.

/ Lundi 11 février à 19h50 / Le Nouveau Latina  
/ Mardi 12 février à 12h00 / Le Nouveau Latina



## LA PLACE (LA GESTATION DU MOUVEMENT 15M)

Réal. Adriano Morán

### Mouvement des « indignés » | Espagne

Espagne | 2011 | 84 min. | Espagnol sous-titré français  
Pendant trente jours, entre mai et juin 2011, le mouvement 15M a occupé la Puerta del Sol à Madrid. Après une manifestation pacifique, une poignée de manifestants qui protestait contre la situation sociale et politique actuelle, décide de rester sur les lieux. En moins de deux semaines, des dizaines de milliers de personnes les rejoignent ; ce documentaire raconte, de l'intérieur, comment la Puerta del Sol est devenue le noyau intellectuel et physique d'une protestation qui s'est propagée à d'autres lieux.

/ Mercredi 6 février à 12h00 / Le Nouveau Latina  
/ Jeudi 7 février à 22h10 / Le Nouveau Latina

# / SÉANCE SPÉCIALE /

## L'EFFET PAPILLON

Projection de reportages diffusés ces derniers mois dans l'émission *L'EFFET PAPILLON*, sur Canal+. La séance sera suivie d'un échange avec des journalistes de l'émission.

/ Dimanche 10 février à 13h50 / Le Nouveau Latina

En partenariat avec :



## COMBATS DE FEMMES



## NO BURQAS BEHIND BARS

Réal. Nima Sarvestani & Maryam Ebrahimi

### Prison & Droits des femmes | Afghanistan

Suède | 2012 | 77 min. | Dari sous-titré français | **Première française** | **En compétition**

Ce film a été tourné dans son intégralité au sein d'une prison pour femmes en Afghanistan. Cet accès exceptionnel et sans précédent permet d'explorer la façon dont les « crimes moraux » sont utilisés pour contrôler les femmes en Afghanistan. A travers le portrait de femmes, dont le seul tort est d'avoir choisi leur propre chemin et parfois leur coeur, le film fait entendre leurs voix, leur détresse, leurs espoirs. Tous les habitants de la prison, les gardiens, et les visiteurs, ont droit à la parole. Leurs témoignages permettent de dessiner les contours de ce monde fermé et des destinées de femmes qui s'y croisent.

/ Vendredi 8 février à 13h50 / Le Nouveau Latina  
/ Samedi 9 février à 15h20 / Le Nouveau Latina



## ONE DAY AFTER PEACE

Réal. Miri Laufer & Erez Laufer

### Pardon & Réconciliation | Israël & Afrique du Sud

Israël, Afrique du Sud | 2012 | 86 min. | Anglais & Hébreu sous-titré français | **Première française** | **En compétition**

Robi Damelin a perdu son plus jeune fils, David, tué par un sniper palestinien alors qu'il armait un poste de contrôle militaire en Cisjordanie. Robi tente d'entamer un dialogue avec l'assassin de son fils, détenu dans une prison israélienne, et ses parents, sans succès. Elle décide alors de retourner en Afrique du Sud pour voir comment ce pays qui l'a vue naître s'est engagé dans une quête de pardon et de réconciliation après des décennies d'apartheid. La Commission Vérité et Réconciliation (CVR) fut mise en vigueur peu après la fin de l'apartheid en Afrique du Sud. Quinze ans après, Robi rencontre des responsables de chaque camp impliqué dans le conflit, et essaye de comprendre les motivations qui les poussent à se confronter à leurs victimes et à déclarer publiquement leurs crimes. Le pardon fut-il leur seule motivation ? La reconnaissance de la souffrance causée peut-elle réellement permettre la réconciliation ?

/ Vendredi 8 février à 11h45 / Le Nouveau Latina  
/ Samedi 9 février à 19h50 / Le Nouveau Latina

# / SALON DU LIVRE /

/ Coordonné par le **Cedidelp**, en partenariat avec le FIFDH de Paris, ce salon du livre proposera au public des dédicaces d'auteurs engagés, des rencontres avec des maisons d'édition publiant des ouvrages destinés à informer le grand public sur les violations des droits humains et également porteurs de propositions citoyennes et de modes d'action visant à éveiller la conscience critique et le potentiel inventif des lecteurs. Mais aussi, de nombreux ouvrages mis à disposition, pour comprendre, agir, s'engager, partager, connaître les acteurs de la solidarité internationale et ceux qui agissent dans le monde pour défendre les droits humains.

Membre fondateur du réseau **Ritimo**, réseau national qui met à disposition du public plus de 50 000 ouvrages et outils pédagogiques, le **Cedidelp** anime depuis 2009 la Médiathèque des mouvements sociaux qui travaille à la fois autour du livre et du film documentaire.

/ Dimanche 10 février de 15h00 à 18h00  
/ Le Salon Rouge



## 12th & DELAWARE

Réal. Heidi Ewing & Rachel Grady

### Droit à l'avortement | États-Unis

États-Unis | 2010 | 80 min. | Anglais sous-titré français  
Sur la 12ème rue de Fort Pierce, en Floride, se trouve une clinique d'avortement. Juste en face, sur l'avenue Delaware, un centre pro-vie s'installe. Avec une façade quasiment identique, on le confond souvent avec la véritable clinique que le centre pro-vie espère faire fermer. Ayant bénéficié d'un accès inédit au sein des deux structures, les réalisatrices filment les drames qui se cachent derrière leurs deux portes et dans la rue qui les sépare. Offrant des échographies gratuites, ainsi que sa propre conception de l'avortement, Anne, militante pro-vie, se sent investie d'une mission pour sauver les patientes désorientées arrivant dans son centre. De l'autre côté de la rue, Candace et son mari, les propriétaires de la clinique d'avortement, escortent leurs clientes devant les manifestants pro-vie prenant d'assaut les trottoirs, et organisent en secret des convois afin de transporter les médecins jusqu'à la clinique. *12th & Delaware* offre un aperçu impitoyable sur une guerre intractable où les femmes sont malheureusement en première ligne.

/ Dimanche 10 février à 11h45 / Le Nouveau Latina



## DANS L'OMBRE D'UN HOMME

Réal. Hanan Abdalla

### Émancipation des femmes | Égypte

Égypte | 2011 | 64 min. | Arabe sous-titré français  
Avec ce premier documentaire, la jeune réalisatrice Hanan Abdalla a réussi à présenter une image claire de la vie quotidienne réelle des femmes en Égypte en racontant les histoires saisissantes de quatre femmes, similaires en dépit de leurs différences économiques et sociales. Pour le titre de son film, la réalisatrice anglo-égyptienne s'est inspirée du proverbe égyptien « à l'ombre d'un homme non à l'ombre d'un mur » pour remonter jusqu'aux racines d'une société égyptienne qui affiche sa préférence pour les hommes en réduisant l'importance de la femme qui reste enfermée dans les contraintes imposées par les coutumes et les traditions. Mais la réalisatrice égyptienne a dégagé non sans discernement la force de caractère de la femme égyptienne qui a réussi à se défaire de cet enfermement monotone en relatant les parcours de quatre femmes qui décident de vivre chacune à sa manière.

/ Vendredi 8 février à 22h10 / Le Nouveau Latina  
/ Mardi 12 février à 17h45 / Le Nouveau Latina

# / TABLES RONDES /

## « État des lieux des mouvements de protestation »

Trois tables rondes sont proposées, organisées en partenariat avec les associations *Humanity in Action < Network France* et *Alternatives Européennes*.

### AU PROGRAMME

/ TABLE RONDE 1 / 14h00 - 15h40

#### Manifestations et transformation des systèmes politiques : Égypte, Europe

De jeunes manifestants venus d'Égypte, d'Espagne et de France viendront échanger avec le public leurs espoirs, déceptions et propositions d'action dans un contexte de contestation du pouvoir.

En Égypte, les résultats des votes et les nouveaux textes constitutionnels vont à l'encontre des demandes exprimées par la rue. En Espagne, les politiques d'austérité sont contraires aux revendications des « indignés ». En France, le droit de manifester est de plus en plus contesté. Comment améliorer les chances des manifestants de voir leur mobilisation aboutir à un rebond démocratique? Malgré les profondes différences des situations vécues quelles comparaisons possibles entre l'Égypte et l'Europe?

/ TABLE RONDE 2 / 16h00 - 17h40

#### Liberté de manifester : à l'Ouest, du nouveau / Animée par Chloé Choquier (HIA < Network France)

[Plus d'informations sur notre site internet.](#)

/ TABLE RONDE 3 / 18h00 - 19h40

#### Protester et mobiliser aujourd'hui : quels défis ? / Animée par Nabil Berbour (HIA < Network France, coordinateur du collectif Stop le contrôle au faciès)

[Plus d'informations sur notre site internet.](#)

/ Samedi 9 février à partir de 14h00 / Maison des Cultures du Monde

## DÉTENTIONS



## CEUTA, DOUCE PRISON

Réal. Jonathan Millet & Loïc H. Rechi

### Immigration & Zone de rétention | Maroc

France | 2012 | 90 min. | Multilingue sous-titré français  
*Ceuta, douce prison* inscrit la condition de plusieurs jeunes hommes dans les grandes problématiques actuelles de l'immigration. Iqbal l'Indien, Nur le Somalien, et Simon et Marius les deux Camerounais, ont tout quitté pour tenter leur chance en Europe. Après un voyage de plusieurs années, ils se retrouvent coincés aux portes de l'Europe, dans l'enclave espagnole de Ceuta, au Nord du Maroc. Comme eux, de nombreux exilés atterrissent là, entre terre et mer, entre deux continents, entre deux destins. Ils se heurtent chaque jour à l'immense mur de Ceuta d'un côté, à la Méditerranée de l'autre.

/ Mercredi 6 février à 13h45 / Le Nouveau Latina  
/ Mercredi 6 février à 20h00 / Ciné 104  
/ Jeudi 7 février à 17h40 / Le Nouveau Latina



## LE DÉMÉNAGEMENT

Réal. Catherine Rechard

### Prison | France

France | 2012 | 54 min. | Français  
À Rennes, comme dans beaucoup d'autres villes françaises, la Maison d'arrêt construite au début du 20ème siècle déserte le centre ville pour un centre pénitentiaire situé en périphérie. Alors que le déménagement approche, les personnes détenues et les personnels se questionnent : quelle sera la vie dans cette nouvelle prison ? Dans les deux établissements, le film s'interroge avec les personnages, sur la façon dont l'architecture interfère dans le mode de fonctionnement d'une prison.

/ Jeudi 7 février à 15h50 / Le Nouveau Latina  
/ Vendredi 8 février à 20h00 / Cinéma du Palais  
/ Dimanche 10 février à 15h40 / Le Nouveau Latina

# DROIT À LA PAROLE DROIT DE L'ENVIRONNEMENT



## HIGH TECH, LOW LIFE

Réal. Stephen Maing

**Liberté d'expression & Nouveaux médias | Chine**

États-Unis | 2012 | 88 min. | Chinois sous-titrés français | **Première française** | **En compétition**

Alors que le gouvernement chinois multiplie les actions pour surveiller Internet et bloquer des sites web, la recrudescence de la censure a permis l'émergence de reporters citoyens prêts à enquêter sur des faits d'actualité. Parmi eux, deux bloggeurs : Zola et Tiger Temple. Quand Zola, cet expert en technologie, remarque que le journal local publie les informations de manière sélective, il décide de se faire passer pour un spectateur curieux sur les scènes de crime, prenant des photos et des vidéos qu'il publie sur son site. Sollicité par des fermiers comme par des citoyens ayant été déplacés, Tiger Temple parcourt la campagne chinoise à bicyclette afin d'attirer l'attention sur les problématiques sociétales de certaines communautés qui, sans lui, ne pourraient pas faire entendre leur voix. Le film explore le monde florissant des militants de la contre-censure qui risquent la persécution politique en devenant les yeux et les oreilles de la Chine.

/ Mercredi 6 février à 22h00 / Le Nouveau Latina  
/ Samedi 9 février à 17h30 / Le Nouveau Latina



## RED FOREST HOTEL

Réal. Mika Koskinen

**Liberté d'expression & Responsabilité sociale et environnementale des entreprises | Chine**

Finlande | 2011 | 85 min. | Chinois & Anglais sous-titrés français | **Première française** | **En compétition**

Dans les campagnes chinoises, des fermiers sont forcés de renoncer à leur terre pour se consacrer à la plantation d'arbres. La compagnie finno-suédoise Stora Enso plante des eucalyptus, qui engloutissent de grandes quantités d'eau. Le réalisateur se rend dans la région affectée afin de parler aux fermiers, pour finalement se retrouver dans une situation absurde dans laquelle des fonctionnaires en charge de la propagande cherchent à lui apporter « l'information impartiale et objective du gouvernement ». Entre temps, les personnes avec qui il cherchait à entrer en contact sont arrêtées ou invitées à prendre des vacances. Le réalisateur se retrouve lui-même plus ou moins confiné au Red Forest Hotel, attendant désespérément une autorisation pour tourner dans les villages concernés. Le film offre un aperçu fascinant de la nouvelle politique environnementale chinoise dans une économie mondialisée.

/ Lundi 11 février à 13h30 / Le Nouveau Latina  
/ Mardi 12 février à 20h00 / Le Nouveau Latina



## SNAKE DANCE

Réal. Manu Riche & Patrick Marnham

**Arme atomique | Monde**

Belgique, Irlande, Pays-Bas | 2012 | 75 min. | Anglais & autres langues sous-titrés français | **Première française** | **En compétition**

La civilisation occidentale a modelé le monde en créant la première arme de destruction massive. Le réalisateur Manu Riche et l'écrivain Patrick Marnham s'embarquent dans un voyage interculturel sur les traces des événements qui ont mené à la fabrication de la bombe H. A travers les textes de l'historien de l'art Aby Warburg, *Snake Dance* forme un essai sur un monde qui, plus que jamais, est au bord de la destruction totale.

/ Mercredi 6 février à 15h30 / Le Nouveau Latina  
/ Jeudi 7 février à 20h00 / Le Nouveau Latina  
/ Lundi 11 février à 21h00 / Les Cinoches



## BANANAS!\*

Réal. Fredrik Gertten

**Responsabilité sociale et environnementale des entreprises | Nicaragua**

Suède | 2009 | 87 min. | Espagnol & Anglais sous-titrés français

Juan "Accidentés" Dominguez travaille sur la plus grosse affaire de sa carrière. Représentant 12 Nicaraguayens, travailleurs dans des plantations de bananes, il s'attaque à la société Dole Food Company dans une bataille juridique inédite. La raison ? Avoir utilisé des pesticides interdits entraînant la stérilité, en toute connaissance de cause. L'avocat a-t-il une chance de battre le géant ou la société parviendra-t-elle à s'en sortir en toute impunité ? Dans ce documentaire plein de suspens, le réalisateur Fredrik Gertten offre un éclairage nouveau sur la politique alimentaire mondiale.

/ Mercredi 6 février à 17h30 / Le Nouveau Latina  
/ Jeudi 7 février à 11h45 / Le Nouveau Latina

## / RENCONTRE /

### « Préjugés dans la société »

Organisée en partenariat avec l'association *Humanity in Action < Network France* et le Centre d'animation Curial, cette rencontre abordera la notion de préjugés aujourd'hui en France, et l'évoquera dans ses déclinaisons au quotidien à travers des phénomènes comme le contrôle au faciès et l'islamophobie.

[Plus d'informations sur notre site internet.](#)

/ Mercredi 6 février à 19h00 / Centre d'animation Curial



## BIG BOYS GONE BANANAS!\*

Réal. Fredrik Gertten

**Liberté d'expression & Responsabilité sociale et environnementale des entreprises | Suède**

Suède | 2011 | 88 min. | Anglais & Suédois sous-titrés français | **Première française**

Jusqu'où peut aller une grande entreprise pour protéger son image de marque ? Le réalisateur suédois Fredrik Gertten en a récemment fait l'expérience. Son précédent film, *Bananas!\**, fait le récit du procès intenté par 12 travailleurs de plantations de bananes au Nicaragua contre le géant fruitier Dole Food Company. Le film fut sélectionné en compétition par le Festival du Film de Los Angeles, avant d'être déprogrammé au dernier moment. Puis un article cinglant sur le film paraît dans le Los Angeles Business Journal, avant que Gertten ne reçoive une lettre de l'avocat de Dole le menaçant de l'attaquer en justice. La suite est un thriller sans précédent dont Gertten a immortalisé toutes les étapes : du procès en diffamation intenté par Dole contre les producteurs, à leurs tentatives de contrôle des médias et jusqu'à une campagne de dénigrement. Ce film révèle avec précision comment une multinationale peut agir sans limite pour parvenir à ses fins. Comme l'entreprise de relations publiques engagée par Dole l'a formulé : « il est plus facile de s'en sortir avec mauvaise conscience qu'avec une mauvaise réputation ».

/ Mercredi 6 février à 19h45 / Le Nouveau Latina  
/ Jeudi 7 février à 13h45 / Le Nouveau Latina



## RÉCITS DE FUKUSHIMA

Réal. Alain de Halleux

Nucléaire | Japon

France, Belgique | 2012 | 60 min. | Japonais & Anglais & Français sous-titrés français

Aujourd'hui à Fukushima, les Japonais affrontent au quotidien un ennemi invisible : la radioactivité, qui compromet le futur de cette région et du pays. La population commence à se lever pour dire son désespoir et sa colère. En partant à la rencontre de familles, Alain de Halleux donne la parole à ces Japonais ordinaires confrontés à une situation sidérante : des rencontres qui nous révèlent les angoisses, les espoirs, les bouleversements majeurs vécus par ces parents et ces enfants. S'éloigner de Fukushima, voire quitter le Japon, mesurer la radioactivité de son environnement et de sa nourriture, tenter d'obtenir des informations fiables à partir desquelles prendre une décision qui engage toute la famille...

/ Jeudi 7 février à 21h00 / Centre Wallonie-Bruxelles  
/ Dimanche 10 février à 22h10 / Le Nouveau Latina

## / ATELIERS /

/ Deux ateliers de réalisation vidéo à l'attention des jeunes sont organisés avec l'Antenne Jeunes Curial (Paris, 19e) et le Centre Social des Petits Prés-Sablères (Créteil), en partenariat avec Kyrnéa. Les jeunes auront l'occasion de participer activement au Festival, à travers des rencontres avec des professionnels du cinéma, des projections de films et la réalisation d'interviews filmées de réalisateurs et de personnalités du Festival. Ces ateliers sont mis en place dans le cadre de *Parcours de cinéma en festivals*, un dispositif de *Passeurs d'images*.

## / SCOLAIRES /

/ Des séances réservées aux scolaires sont proposées au Nouveau Latina tout au long de la semaine du Festival à destination des collèges et lycées de Paris et d'Ile-de-France. Leur mobilisation est effectuée grâce au travail des associations Cinémas Indépendants Parisiens et Cinélangues, partenaires du festival depuis plusieurs années.

## / JURYS /

/ **Jury professionnel**, composé de **Bernard Bolze** (Fondateur de l'Observatoire International des Prisons), **Léna Mauger** (adjoindue à la rédaction en chef de la revue XXI), **Isabella Pisani** (Responsable des achats de programmes et des coproductions de la chaîne LCP) et **Stefano Savona** (cinéaste documentaire).

/ **Jury étudiant**, formé en partenariat avec les Francas, l'Institut d'Étude du Développement Économique et Social (IEDES) et la revue Altermondes.

/ **Jury lycéens et apprentis en Ile-de-France**, constitué par l'association Cinémas Indépendants Parisiens.

## EMPREINTES DE LA VIOLENCE



## NAMIBIE : LE GÉNOCIDE DU IIÈME REICH

Réal. Anne Poiret

Génocide | Namibie & Allemagne

France | 2012 | 52 min. | Français

Entre 1904 et 1907, en Namibie - aux confins de l'Afrique Australe - pour la première fois, un État a planifié explicitement l'extermination de deux peuples : les Namas et les Héréros. L'Allemagne y a commis son premier génocide. Le premier du XXème siècle. Ce qui était alors le IIème Reich y a aussi expérimenté les camps de concentration et les «études» raciales. En toute impunité. Aujourd'hui, ils sont une poignée à lutter contre l'oubli. Depuis l'indépendance de la Namibie en 1990, les descendants des communautés Héréros et Namas se battent - désormais ouvertement - pour que l'Allemagne reconnaisse ce génocide là. Les historiens, eux, débattent des concordances et des liens avec la Shoah.

/ Dimanche 10 février à 16h00 / Mémorial de la Shoah



## PEACE VS JUSTICE

Réal. Klaartje Quirijns

Justice pénale internationale & Réconciliation | Ouganda

Pays-Bas | 2012 | 65 min. | Anglais & Swahili sous-titrés français | Première française

Depuis près de 20 ans, le gouvernement du président Museveni en Ouganda combat l'insurrection de l'Armée de Résistance du Seigneur (LRA) dans le nord du pays. Ayant échoué à mettre fin au conflit militairement, le gouvernement ougandais a invité la Cour Pénale Internationale à enquêter sur les activités de la LRA afin de poursuivre les chefs des rebelles, responsables de graves violations des droits de l'Homme (enlèvement d'enfants pour les forcer à combattre). L'enquête de la CPI a mené à l'inculpation de cinq leaders de la LRA. Cependant, ils doivent encore être appréhendés. Alors que les Ougandais directement concernés par le conflit, prônent l'arrêt du conflit pour permettre l'instauration de la paix et le retour de leurs enfants enlevés en masse, les autorités nationales et internationales poursuivent leur engagement dans un conflit qui prend une dimension internationale. Deux visions s'opposent, avec pour problématique de fond une question rarement posée : la paix ou la justice.

/ Lundi 11 février à 17h50 / Le Nouveau Latina  
/ Mardi 12 février à 14h10 / Le Nouveau Latina



## THE TINIEST PLACE

Réal. Tatiana Huezo Sánchez

Guerre civile | Salvador

Mexique | 2011 | 104 min. | Espagnol sous-titré français | En compétition

Dans le petit village de Cinquera, les souvenirs de la guerre civile du Salvador sont toujours bien ancrés dans le quotidien. La forêt - protectrice en temps de guerre et espace vital en temps de paix - est un témoin muet, à la fois gardien des traces des douloureux événements passés et leitmotiv de ce panorama visuel impressionnant d'une vie après la guerre. Ce film parle de la capacité de l'être humain à se relever, à se reconstruire, à se réinventer à la suite d'un événement terrible. Une histoire sur des individus qui ont appris à vivre avec la douleur, dans un village rasé par l'armée. Un village qui va revivre grâce à la force et à l'amour profond de ses habitants pour la terre et pour ceux qui l'habitent. Un petit endroit au coeur des montagnes du Salvador et de ses forêts tropicales.

/ Dimanche 10 février à 17h30 / Le Nouveau Latina  
/ Lundi 11 février à 11h30 / Le Nouveau Latina

# / AU PROGRAMME /

La liste des intervenants est susceptible d'être modifiée. Pour plus d'informations : [www.festival-droitsdelhomme.org](http://www.festival-droitsdelhomme.org)

## / MARDI 5 FÉVRIER /

**20h00 | Cérémonie d'ouverture | UN ÉTÉ AVEC ANTON** | 60 min. | Projection suivie d'un débat avec la réalisatrice Jasna Krajinovic et Sacha Koulaeva, chargée de mission Russie à la FIDH

## / MERCREDI 6 FÉVRIER /

**10h00 | SÉANCE SCOLAIRE**

**12h00 | LA PLACE (LA GESTATION DU MOUVEMENT 15M)** | 84 min. |

**13h45 | CEUTA, DOUCE PRISON** | 90 min. |

**15h30 | SNAKE DANCE** | 75 min. | Projection suivie d'un débat avec les réalisateurs Manu Riche et Patrick Marnham

**17h30 | BANANAS!\*** | 87 min. | Projection suivie d'un débat avec le réalisateur Fredrik Gertten et de Katia Roux, chargée de mission dignité au travail auprès de Peuples Solidaires

**19h00 | RENCONTRE « PRÉJUGÉS DANS LA SOCIÉTÉ »** | CENTRE D'ANIMATION CURIAL

**19h45 | BIG BOYS GONE BANANAS!\*** | 88 min. | Projection suivie d'un débat avec le réalisateur Fredrik Gertten

**20h00 | CEUTA, DOUCE PRISON** | 90 min. | CINÉ 104 | Projection suivie d'un débat avec les réalisateurs Jonathan Millet et Loïc H. Rechi et un protagoniste du film

**22h00 | HIGH TECH, LOW LIFE** | 88 min. |

## / JEUDI 7 FÉVRIER /

**10h00 | SÉANCE SCOLAIRE**

**11h45 | BANANAS!\*** | 87 min. | Projection suivie d'un débat avec le réalisateur Fredrik Gertten et de Katia Roux, chargée de mission dignité au travail auprès de Peuples Solidaires

**13h45 | BIG BOYS GONE BANANAS!\*** | 88 min. | Projection suivie d'un débat avec le réalisateur Fredrik Gertten

**15h50 | LE DÉMÉNAGEMENT** | 54 min. | Projection suivie d'un débat avec la réalisatrice Catherine Rechart

**17h40 | CEUTA, DOUCE PRISON** | 90 min. | Projection suivie d'un débat

avec les réalisateurs Jonathan Millet et Loïc H. Rechi, un protagoniste du film et Claire Corvino, chargée de partenariats Magreb au Secours Catholique - Caritas France et Claire Sabah, responsable adjointe département Etrangers au Secours Catholique - Caritas France

**19h00 | UN ÉTÉ AVEC ANTON** | 60 min. | CENTRE WALLONIE -BRUXELLES | Projection suivie d'un débat avec la réalisatrice Jasna Krajinovic

**20h00 | SNAKE DANCE** | 75 min. | Projection suivie d'un débat avec les réalisateurs Manu Riche et Patrick Marnham

**21h00 | RÉCITS DE FUKUSHIMA** | 60 min. | CENTRE WALLONIE -BRUXELLES | Projection suivie d'un débat avec le réalisateur Alain de Halleux (sous réserve)

**22h10 | LA PLACE (LA GESTATION DU MOUVEMENT 15M)** | 84 min. |

## / VENDREDI 8 FÉVRIER /

**10h00 | SÉANCE SCOLAIRE**

**11h45 | ONE DAY AFTER PEACE** | 86 min. | Projection suivie d'un débat avec les réalisateurs Miri Laufer et Erez Laufer

**13h50 | NO BURQAS BEHIND BARS** | 77 min. | Projection suivie d'un débat avec la co-réalisatrice Maryam Ebrahimi

**16h00 | BAKOROMAN** | 62 min. | Projection suivie d'un débat avec le producteur Camille Plagnet

**17h45 | MASTER CLASS** | Donnée par les réalisatrices Heidi Ewing et Rachel Grady

**19h45 | DETROPIA** | 91 min. | Projection suivie d'un débat avec les réalisatrices Heidi Ewing et Rachel Grady

**20h00 | LE DÉMÉNAGEMENT** | 54 min. | CINÉMA DU PALAIS | Projection suivie d'un débat avec la réalisatrice Catherine Rechart et d'autres intervenants

**22h10 | DANS L'OMBRE D'UN HOMME** | 64 min. |

## / SAMEDI 9 FÉVRIER /

**11h45 | IN MY MOTHER'S ARMS** | 86 min. |

**13h20 | SOFIA'S LAST AMBULANCE** | 76 min. | Projection suivie d'un débat avec le réalisateur Ilian Metev

**14h00 - 20h00 | TABLES RONDES « ÉTAT DES LIEUX DES MOUVEMENTS DE PROTESTATION » | MAISON DES CULTURES DU MONDE**

**15h20 | NO BURQAS BEHIND BARS** | 77 min. | Projection suivie d'un débat avec la co-réalisatrice Maryam Ebrahimi

**17h30 | HIGH TECH, LOW LIFE** | 88 min. | Projection suivie d'un débat

**19h50 | ONE DAY AFTER PEACE** | 86 min. | Projection suivie d'un débat avec les réalisateurs Miri Laufer et Erez Laufer et Bernard Flichy, département Moyen-Orient au Secours Catholique - Caritas France

**22h10 | JESUS CAMP** | 85 min. | Précédée d'une présentation des réalisatrices Heidi Ewing et Rachel Grady

## / DIMANCHE 10 FÉVRIER /

**11h45 | 12th & DELAWARE** | 80 min. | Projection suivie d'un débat avec les réalisatrices Heidi Ewing et Rachel Grady

**13h50 | Séance spéciale L'EFFET PAPILLON** | 55 min. | Projection suivie d'un débat avec des journalistes de l'émission

**15h40 | LE DÉMÉNAGEMENT** | 54 min. | Projection suivie d'un débat avec la réalisatrice Catherine Rechart et Jean Caël, responsable du département Prison au Secours Catholique - Caritas France

**15h00 - 18h00 | SALON DU LIVRE | SALON ROUGE** |

**16h00 | NAMIBIE : LE GÉNOCIDE DU IIÈME REICH** | 52 min. | MÉMORIAL DE LA SHOAH | Projection suivie d'un débat avec la réalisatrice Anne Poirer et Joël Kotek, professeur à l'Université libre de Bruxelles

**17h30 | THE TINIEST PLACE** | 104 min. | Projection suivie d'un débat

**20h00 | SOFIA'S LAST AMBULANCE** | 76 min. | Projection suivie d'un débat avec le réalisateur Ilian Metev et Anne Desmarest, conseillère juridique chez Médecins du Monde

**22h10 | RÉCITS DE FUKUSHIMA** | 60 min. |

## / LUNDI 11 FÉVRIER /

**10h00 | SÉANCE SCOLAIRE**

**11h30 | THE TINIEST PLACE** | 104 min. |

**13h30 | RED FOREST HOTEL** | 85 min. | Projection suivie d'un débat avec le réalisateur Mika Koskinen (sous réserve)

**15h40 | THE BOYS OF BARAKA** | 84 min. | Projection suivie d'un débat avec les réalisatrices Heidi Ewing et Rachel Grady

**17h50 | PEACE VS JUSTICE** | 65 min. | Projection suivie d'un débat avec la réalisatrice Klaartje Quirijns (sous réserve)

**18h45 | DETROPIA** | 91 min. | LES CINOCHES | Projection suivie d'un débat

**19h50 | BACK TO THE SQUARE** | 84 min. | Projection suivie d'un débat avec le réalisateur Petr Lom et Assia Boutaleb, Maître de conférences de sciences politiques à l'Université Paris 8, spécialiste du monde arabe

**20h00 | SOFIA'S LAST AMBULANCE** | 75 min. | GEORGES MÉLIÈS | Projection suivie d'un débat avec Anne Desmarest, conseillère juridique chez Médecins du Monde

**21h00 | SNAKE DANCE** | 75 min. | LES CINOCHES | Projection suivie d'un débat

**22h10 | BAKOROMAN** | 62 min. |

## / MARDI 12 FÉVRIER /

**10h00 | SÉANCE SCOLAIRE**

**12h00 | BACK TO THE SQUARE** | 84 min. | Projection suivie d'un débat avec le réalisateur Petr Lom

**14h10 | PEACE VS JUSTICE** | 65 min. | Projection suivie d'un débat avec la réalisatrice Klaartje Quirijns (sous réserve)

**16h00 | DETROPIA** | 91 min. |

**17h45 | DANS L'OMBRE D'UN HOMME** | 64 min. | Projection suivie d'un débat avec Sérénade Chafik, militante franco-égyptienne et Séverine Laville, responsable adjointe du département Moyen-Orient au Secours Catholique - Caritas France et Bernard Flichy, département Moyen-Orient au Secours Catholique - Caritas France

**20h00 | Cérémonie de clôture | RED FOREST HOTEL** | 85 min. | Projection suivie d'un débat avec le réalisateur Mika Koskinen (sous réserve) et d'un membre des Amis de la terre

// LE NOUVEAU LATINA //  
// HORS LES MURS //

## / PROLONGER LA RÉFLEXION /

Depuis onze ans, le Festival International du Film des Droits de l'Homme de Paris (FIFDH) propose une sélection de documentaires de création, venus des quatre coins du monde, des films qui jettent un regard parfois décalé, souvent passionnant, toujours pertinent sur l'état du monde. En tant que revue trimestrielle dédiée à la solidarité internationale, au développement durable et aux droits humains, *Altermondes* ne pouvait qu'être un fervent partenaire de cet événement qui, comme elle, propose un autre regard sur le monde.

C'est pourquoi *Altermondes* a décidé d'offrir aux spectatrices et spectateurs du Festival ces dix articles. Ils ne se veulent ni une présentation détaillée des documentaires programmés, ni une compilation de critiques éclairées – nous n'aurions pas cette prétention –, mais plutôt une invitation à poursuivre la réflexion entamée avec la vision des films sélectionnés, l'occasion d'approfondir, de compléter voire d'élargir le débat en donnant la parole aux acteurs des sociétés civiles, à celles et ceux qui chaque jour oeuvrent pour que le respect des droits humains ne soit plus une chimère mais bel et bien une réalité. Bon voyage !

DAVID ELOY | RÉDACTEUR EN CHEF **ALTERMONDES**

/ AUTOUR DE / **UN ÉTÉ AVEC ANTON** / Un film de **Jasna Krajnovic**

## / « LA NAISSANCE D'UNE DICTATURE » /

ENTRETIEN AVEC **SERGEY BABINETS**, AVOCAT ET MEMBRE DE JOINT MOBIL GROUP (JMG), UN COLLECTIF D'ASSOCIATIONS DE DÉFENSE DES DROITS HUMAINS QUI MÈNE UN TRAVAIL D'INVESTIGATION SUR LES DISPARITIONS EN TCHÉTCHÉNIE.

**Quel état des lieux dressez-vous du combat pour les droits humains en Tchétchénie ?**

**Sergey Babinets** : La situation en République de Tchétchénie s'est beaucoup aggravée. Au sein du Joint mobil group (JMG), nous menons des enquêtes au sujet d'enlèvements et de cas de torture qui impliquent des fonctionnaires de l'État. Nous soumettons ensuite nos rapports aux autorités pour qu'une enquête officielle soit menée. En 2009, des hauts fonctionnaires de la République de Tchétchénie nous ont soutenus dans notre travail. Mais en juin 2012, ces mêmes fonctionnaires, tout comme le président Ramzan Kadyrov, ont déclaré que l'activité du groupe était nocive et qu'elle visait à les discréditer. Les autorités entravent dorénavant notre travail.

**Comment avez-vous interprété la condamnation des Pussy Riot ?**

**S.B.** : De mon point de vue, les Pussy Riot ne méritent pas une condamnation au pénal. En Russie, nous vivons une époque, où de nouvelles valeurs de l'État apparaissent. Les Pussy Riot se sont attaquées à deux piliers sacro-saints de ce système, Poutine et l'Église orthodoxe. En les faisant condamner, Poutine a envoyé un message clair : quiconque osera attaquer l'Église orthodoxe russe subira le même sort. D'ailleurs, une proposition de loi prévoit d'inclure dans le code pénal l'« outrage au sentiment des croyants ». En 2011, l'opposition en Russie renaissait de ses cendres, ce qui a entraîné un durcissement de la législation. Des lois sont régulièrement soumises à la Douma, la chambre basse du Parlement russe, pour étouffer voire éradiquer tous les sentiments contestataires. Aujourd'hui, nous assistons à la création d'une dictature en Russie.

**L'engouement médiatique pour les Pussy Riot ne se fait-il pas au détriment des autres prisonniers politiques russes ?**

**S.B.** : Il existe plusieurs affaires concernant des militants de l'opposition russe. Par exemple, on parle très peu de l'affaire de Taisiya Osipova (1). L'affaire des Pussy Riot est récente et l'État a entretenu l'intérêt international par ses actions maladroites, il a joué contre son camp. Mais bien sûr, il faut aussi parler des autres cas, c'est très important.

PROPOS RECUEILLIS PAR **ANNE DEMONTIS** | ALTERMONDES

(1) Taisiya Osipova est une opposante russe qui milite au sein du parti politique « Autre Russie ». Condamnée à dix ans de prison en 2011 pour « possession d'héroïne », elle clame depuis son innocence.

/ AUTOUR DE / **12th & DELAWARE** / Un film de **Heidi Ewing et Rachel Grady**

## / « COMME TOUJOURS, LES FEMMES LES PLUS PAUVRES SERONT LES PLUS DUREMENT TOUCHÉES » /

LES DROITS NE SONT JAMAIS DÉFINITIVEMENT ACQUIS. EN ESPAGNE, LE GOUVERNEMENT A DÉCIDÉ DE RÉFORMER LA LOI SUR L'AVORTEMENT. ENTRETIEN AVEC **ISABEL SERRANO**, PORTE-PAROLE DE LA PLATE-FORME POUR LA DÉFENSE DES DROITS SEXUELS ET REPRODUCTIFS « *DECIDIR NOS HACE LIBRE* » (DÉCIDER NOUS LIBÈRE).



**Quelle est la situation actuelle en Espagne concernant la loi sur l'avortement et sa mise en œuvre ?**

**Isabel Serrano** : La loi a été modifiée en juillet 2010. Adoptée à une large majorité au Parlement, elle porte non seulement sur l'avortement mais aussi sur l'éducation sexuelle, l'accès universel aux services de santé sexuelle et reproductive et aux moyens de contraception. Les femmes peuvent avorter sans condition jusqu'à 14 semaines de grossesse. Jusqu'à 22 semaines, l'avortement est possible en cas de pathologie grave pour la femme ou le fœtus. Après 22 semaines il n'est autorisé que sur avis d'un comité et en cas d'anomalies fœtales incompatibles avec la vie.

**Le nouveau gouvernement espagnol a déclaré vouloir modifier cette loi. Quels sont ses projets ?**

**I.S.** : La situation n'est pas claire. Au départ, le gouvernement semblait vouloir surtout supprimer les mesures en faveur des mineures : possibilité pour les jeunes de 16-17 ans d'avorter sans l'autorisation des parents. Mais depuis, le ministre de la Justice n'a pas cessé de faire des propositions, pires les unes que les autres, en tenant des propos très blessants pour les femmes. La proposition qui a suscité le plus de débats a été celle d'exclure la possibilité qu'une femme dont le fœtus présente des anomalies graves ou des maladies incurables puisse avorter. Sa dernière proposition, qui sera vraisemblablement approuvée par le Parlement où le parti au pouvoir dispose d'une majorité absolue, serait d'autoriser l'IVG uniquement en cas de risque avéré pour la santé physique ou mentale de la femme ou de viol. Leur objectif est de restreindre au maximum l'accès à l'avortement, ce qui va aggraver les problèmes des femmes et des professionnels qui les servent.

**Quelles en seront les conséquences pour les femmes ?**

**I.S.** : Autoriser l'IVG uniquement en cas de risque avéré pour la santé physique ou mentale de la femme ou de viol signifie que des dizaines de milliers de femmes par an ne pourront plus avorter légalement. N'étant plus protégée par la loi, les femmes risquent de recourir à des procédures dangereuses pour leur santé ou devoir aller à l'étranger pour avorter. Et, comme toujours, ce seront les femmes les plus pauvres qui seront les plus durement touchées, alors que ce sont déjà ces femmes qui ont moins accès à l'éducation sexuelle et à la contraception et sont plus susceptibles d'être enceintes sans le vouloir.

PROPOS RECUEILLIS PAR LE **MOUVEMENT FRANÇAIS POUR LE PLANNING FAMILIAL**

/ AUTOUR DE / DETROPIA / Un film de Heidi Ewing et Rachel Grady



## / SOUP, LE BANQUET CITOYEN /

EN 2011, LES CRÉ'ALTERS ONT SILLONNÉ LES ETATS-UNIS À LA RECHERCHE D'ALTERNATIVES CITOYENNES. À DETROIT, TRISTE SYMBOLE DES CONSÉQUENCES DE LA CRISE, ILS ONT DÉCOUVERT LA SOUP. TÉMOIGNAGE SUR UNE POPULATION QUI RÉSISTE ET INNOVE.



Le principe est simple : organiser une collecte de fonds pour promouvoir et soutenir les projets créatifs germant dans sa ville ou son quartier. Chaque premier dimanche du mois, les habitants de Détroit sont invités à participer à une soirée SOUP. Pour 5 dollars (environ 3 euros) l'entrée, les participants prennent place autour de grandes tables dans un espace convivial. Tout en faisant connaissance avec leurs voisins, ceux-ci épluchent le livret présentant les projets de la soirée. Une fois la salle comble, les porteurs de projets viennent expliquer leur action et la

façon dont ils pensent utiliser l'argent de la SOUP. Costumés pour certains, en rime pour d'autres, timides ou plus extravagants, chacun souhaite convaincre l'auditoire de l'intérêt de son projet et répond aux questions du public. Pouvant toucher l'art, l'écologie, le social, la culture, le sport... les projets sont divers et ont pour point commun l'impact positif qu'ils ont sur la communauté. Une fois les présentations terminées, place au buffet. Chacun vient se servir en bonne soupe maison, légumes bio et locaux garantis ! En dessert, avis aux amateurs : une myriade de tartes. La digestion aidant, nos participants font leur choix et vont voter dans une urne pour le projet qu'ils souhaitent soutenir. En fin de soirée, une fois le dépouillement effectué, roulement de tambour... le gagnant remporte le gros lot : la recette des entrées. Soit ce soir-là 600 dollars (environ 400 euros), du fait de la participation d'environ 120 personnes. Pour que cela soit possible, tous les organisateurs sont bénévoles, le repas est le plus souvent donné par un restaurant qui souhaite se faire connaître ou bien est cuisiné par les bénévoles qui gardent un peu d'argent pour couvrir les frais. Au delà du gain, la SOUP est un moyen de réunir les gens pour un moment festif, de faire connaître des projets, de susciter des débats et discussions sur les différents thèmes et causes abordés. Elle est aussi l'occasion d'impliquer chacun dans la vie de la communauté.

FLORIAN JEHANNO & PAULINE OLIVIER | ASSOCIATION LES CRÉ'ALTERS | [www.lescrealters.org](http://www.lescrealters.org)

(1) En savoir plus, le site de la SOUP de Detroit : [www.detroitssoup.com](http://www.detroitssoup.com)

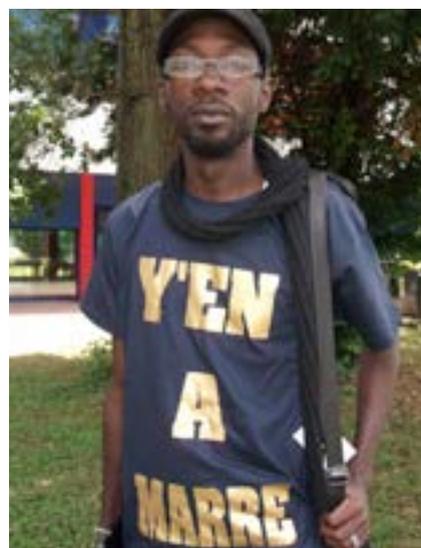
/ AUTOUR DE / LA PLACE, LA GESTATION DU MOUVEMENT 15M / Un film de Adriano Moran

## / FADEL BARRO, UN RAS LE BOL, CALME ET EFFICACE /

LES INDIGNÉS NE SE SONT PAS MOBILISÉS QU'EN ESPAGNE OU AUX ETATS-UNIS. AU SÉNÉGAL, ÉGALEMENT. PORTRAIT DE FADEL BARRO, L'UN DES FONDATEURS DU MOUVEMENT Y'EN A MARRE.

« Il n'y a pas de destin forclos, il n'y a que des responsabilités désertées... ». Ce slogan phare du mouvement Y'en a Marre n'est pas qu'une simple dénonciation politique, c'est aussi le refus de la fatalité qui anime Fadel Barro, son coordonnateur. Elevé à Kaolack au Sénégal (189 km de Dakar), dans une famille de religion maraboutique plutôt stricte, ce journaliste militant est maintenant le représentant à l'étranger des Y'en a Marre.

C'est à force d'échanges et de débats, qu'avec ses amis, en partie des rappers, ils décident d'élever leurs voix pour s'opposer au système d'Abdoulaye Wade, président depuis 12 ans. Leur mouvement sera officiellement lancé le 15 janvier 2012, soulignant l'influence des printemps arabes (l'ancien président de Tunisie, Ben Ali, a fui son pays le 14 janvier).



Par ce mouvement, Fadel Barro exprime son désir de rompre avec le fatalisme dans lequel sont emprisonnés les pays du Sud. Se battre contre l'impunité, la corruption... Ils veulent inciter les citoyens à prendre leur place dans la société de manière active, participative et constructive. Leurs moyens d'action ? De très grands rassemblements, des marches, des concerts mobiles (en voitures, par exemple) et pédagogiques (en lieu fixe), des sit-in, de la sérigraphie ainsi que des foires aux problèmes (chaque cellule appelée « esprit » expose une des problématiques comme elle le souhaite).

Cette période de combat a été marquée par des moments très durs, car les autorités se sont montrées très violentes (harcèlement, arrestation, passage à tabac...), 11 personnes sont mortes durant ces manifestations.

On compte aujourd'hui 417 « esprits » composés de 25 personnes fixes (au moins 10 femmes) répartis dans tout le Sénégal. Y'en a marre s'investit aujourd'hui dans plusieurs chantiers spécialisés sur l'environnement, la santé communautaire (prévention sida, paludisme...), la citoyenneté, etc. Ils veulent voir naître un Nouveau type de Sénégalais-e-s (NTS), soit une personne « porteuse des valeurs du changement mais aussi facteur de développement ». Car ce qu'ils combattent ce n'est pas « un homme, mais un système ».

JOHANNE STACKLER | ALTERMONDES

/AUTOUR DE/ CEUTA DOUCE PRISON / Un film de Jonathan Millet & Loïc H. Rechi

## / « LA VIOLATION DES DROITS PAR FRONTEX N'EST PAS UNE DÉRIVE » /

CEUTA EST SOUMISE AUX RÈGLES DE FRONTEX, L'AGENCE EUROPÉENNE POUR LA GESTION DE LA COOPÉRATION OPÉRATIONNELLE AUX FRONTIÈRES EXTÉRIEURES. ENTRETIEN AVEC CLÉMENTINE RACIMORA DE LA CIMADE À PROPOS DE LA CAMPAGNE FRONTEX.



Quelles sont les missions de l'Agence Frontex ?

Clémentine Racimora : C'est pour nous le bras armé de l'Union européenne (UE) concernant la gestion des flux migratoires. Cette agence coordonne les opérations conjointes de contrôle, de surveillance et d'interception des migrants aux frontières extérieures de l'UE. Elle coordonne également les opérations de « retour conjoint », autrement dit les expulsions communautaires des personnes en situation irrégulière. En 2011, une révision de son mandat lui a donné encore plus d'autonomie, sans que le contrôle sur l'Agence ne soit accru, ce qui pose problème

en termes de fonctionnement démocratique. Par ailleurs, il y a un vrai flou juridique au niveau de sa responsabilité, ce qui rend l'Agence immune contre toute sanction.

Quelles sont les violations des droits fondamentaux que vous dénoncez ?

C.R. : On ne sait pas ce qui se passe sur les bateaux une fois que les personnes sont interpellées, on n'a pas la garantie qu'elles puissent demander l'asile ou qu'elles ne soient pas enfermées arbitrairement. En 2009, un bateau de *boatpeople* a été remis directement à la marine libyenne : c'est une violation avérée du droit d'asile et du principe de non refoulement. Il y a aussi un risque grave de traitement inhumain et dégradant lors des opérations, on a aussi des témoignages de cas de violences lors des vols retours.



Quelles sont les revendications de la Campagne Frontex ?

C.R. : La campagne, qui a été lancée par le réseau Migreurop ([www.migreurop.org](http://www.migreurop.org)), se replace dans une analyse des politiques migratoires européennes qui en dénonce le volet sécuritaire, l'approche uniquement de fermeture et restrictive par rapport aux personnes migrantes. La campagne veut questionner l'Agence Frontex : le mandat-même de l'agence est-il compatible avec le respect des droits fondamentaux ? Nous pensons que la violation des droits par Frontex n'est pas une dérive, c'est le mandat de l'Agence en lui-même qui est problématique.

PROPOS RECUEILLIS PAR FLORA BARRÉ | ALTERMONDES

/ AUTOUR DE / PEACE vs JUSTICE / Un film de Klaartje Quirijns

## / « LA LRA N'EST PLUS UNE PRIORITÉ POUR L'UGANDA » /

MALGRÉ QUELQUES SIGNAUX ENCOURAGEANTS, LA JUSTICE PEINE À FAIRE SON OEUVRE EN OUGANDA (1). ENTRETIEN AVEC SANDRINE PERROT, CHERCHEURE À SCIENCES PO, CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES INTERNATIONALES (CERI).



L'Armée de Résistance du Seigneur (LRA) opère en Afrique depuis 1986. Comment expliquer une telle longévité ?

Sandrine Perrot : Si la LRA a d'abord bénéficié d'un soutien local qui s'est rapidement tari, le conflit a ensuite longtemps été instrumentalisé pour des raisons politiques par le pouvoir en place. Mais surtout, on a toujours sous-estimé la capacité militaire de la rébellion. On compte dans ses rangs d'anciens militaires, des combattants très aguerris, dont certains vivent dans le bush depuis plus de quinze ans. En outre, ses leaders sont sous le coup de mandats d'arrêt internationaux, ce qui les pousse à tout faire pour échapper à la justice. La légitimité de Joseph Kony, son chef, repose d'ailleurs en grande partie sur sa capacité à échapper à la traque. Mais son arrestation ne signifierait pas pour autant l'arrêt des violences car il ne faut pas oublier qu'aujourd'hui la LRA est un mouvement décentralisé, qui ne prend ses instructions de Kony parfois que tous les six mois. D'où les tentatives actuelles, par l'armée ougandaise et les militaires américains, d'entrer en contact avec les commandants intermédiaires.

A cet égard, l'arrestation de Kony ne semble-t-elle pas aujourd'hui être davantage une priorité pour les Etats-Unis que pour les Etats de la région ?

S.P. : L'intervention des Etats-Unis a été décidée par Barack Obama suite à l'intense lobbying des organisations de la société civile américaine qui ont fait pression sur les élus pour qu'ils votent la loi de lutte contre la LRA. Mais le débarquement de membres des forces spéciales en Ouganda est à mon sens plutôt un non-événement. La grande majorité d'entre eux est à Kampala, tandis que quelques dizaines à peine sont présents sur le terrain. Ils font effectivement un travail très minutieux autour de la traque de Kony mais il reste difficile de mesurer leur efficacité réelle. D'autre part, le conflit est à présent entré dans une phase de basse intensité, avec peu d'attaques. La LRA est pour le moment affaiblie et plusieurs commandants ont été capturés. Même si Museveni aimerait arrêter Kony pour renouveler ainsi sa crédibilité régionale, la LRA n'est plus une priorité pour l'Ouganda, ni même pour les Etats de la région, qui n'ont ni les hommes, ni le budget à lui consacrer.

PROPOS RECUEILLIS PAR ISABELLE TALLEC | JOURNALISTE

(1) Lire « Ouganda : une mobilisation trop tardive ? », Isabelle Tallec, Altermondes n°31, septembre 2012

/ AUTOUR DE / BANANAS!\* / Un film de Fredrik Gertten

## / UNE RÉGULATION POUR LES SUPER PUISSANTS /

DERRIÈRE LES FRUITS TROPICAUX DES ÉTALS DE SUPERMARCHÉ, LE CONFLIT SOCIAL FAIT RAGE. SI LES MULTINATIONALES COMME DOLE SONT EN PREMIÈRE LIGNE, LA GRANDE DISTRIBUTION DOIT ELLE AUSSI ASSUMER SES RESPONSABILITÉS.



Les supermarchés sont les plus puissants acteurs dans l'approvisionnement en fruits tropicaux. On estime que sur un ananas vendu, le supermarché s'octroie près de 40% du prix payé alors que la main d'œuvre agricole ne touche que 4% environ. Principale voie d'accès aux consommateurs, la grande distribution abuse de son pouvoir pour payer à des prix beaucoup trop bas ses fournisseurs. Paiements tardifs, rabais rétroactifs et menaces de changer de fournisseurs sont des pratiques courantes. Et comme cinq enseignes de la grande distribution détiennent 70 à 80% du marché de l'épicerie au niveau européen, les fournisseurs n'ont d'autre choix que d'accepter ces conditions.



En exerçant une pression forte - afin de mieux répondre à la concurrence et à la guerre des prix bas qui persiste en Europe -, la grande distribution ignore l'impact de ses pratiques d'achat sur les prix et donc sur les salaires dans les pays producteurs. « *Le salaire de mon mari couvre à peine*

*nos frais de nourriture. Ce n'est déjà pas assez pour payer l'eau et l'électricité, donc je dois travailler. Nous autres, travailleurs de la banane nous sommes des esclaves* », raconte Josefa, travailleuse de la banane au Costa Rica. Une autre travailleuse de la banane, au Cameroun, témoigne aussi : « *Je me lève à 5h30 du matin. Nous devons planter 300 semis en 8 heures. Si on ne plante pas les 300 semis, les 8 heures ne sont pas payées* ».

Malgré l'adoption de politiques de responsabilité sociale des entreprises par les supermarchés, pour répondre aux normes sociales et environnementales dans leurs chaînes d'approvisionnement, les travailleurs constatent peu de changements concrets sur le terrain. Aucune législation européenne ne s'attaque à ce jour spécifiquement aux abus de pouvoir de la grande distribution. Un « *code de conduite* » a été développé pour encourager les supermarchés européens à améliorer leurs pratiques d'achat mais il n'existe aucun système efficace et contraignant pour veiller à l'application de ce code. Or, un tel mécanisme permettrait, par exemple, de déposer une plainte, de façon anonyme, contre tel ou tel supermarché. C'est l'une des demandes portées par la campagne *Le Juste Fruit* ! (1)

ELSA NETO & VANESSA GAUTIER | PEUPLES SOLIDAIRES

(1) Pour soutenir cette campagne, rendez-vous sur : [www.lejustefruit.org](http://www.lejustefruit.org) !

/ AUTOUR DE / RÉCITS DE FUKUSHIMA / Un film de Alain de Halleux

## / C'EST TOUT UN MODE DE VIE QUI A CHANGÉ /

SHADOWLANDS. C'EST LE TITRE DU REPORTAGE RÉALISÉ, QUELQUES MOIS APRÈS LE DRAME DE FUKUSHIMA, PAR ROBERT KNOTH ET ANTOINETTE DE JONG, AVEC LE SOUTIEN DE GREENPEACE INTERNATIONAL. UN RECUEIL POUR QUE CES HISTOIRES DE VIE NE SOMBRENT JAMAIS DANS L'OUBLI. EXTRAIT (1).



Dans les premiers jours qui ont suivi l'accident, Kento Sato, 29 ans, était inquiet à l'idée de retourner au travail, après avoir lu des rapports sur la sécurité de la zone autour de Iitate, son village natal. Les informations qu'il avait vues sur Internet étaient en contradiction avec celles émanant des autorités et diffusées par les médias ordinaires, tels que la télévision. La zone d'exclusion autour du site de la catastrophe nucléaire de Fukushima est de 30 km, Iitate se situe à 45 km [...]. « *Iitate est un endroit où vous ne pouvez pas trouver beaucoup d'informations. Les personnes âgées en général s'informent par la télévision et les plus jeunes via Internet. Comme mon père avait entendu dire que seules les personnes vivant dans un rayon de 30 km devaient être évacuées, et que notre village est plus loin, il avait l'impression d'être en sécurité* ».

Aujourd'hui, M. Sato ne vit plus dans le village. Il a quitté son emploi et déménagé à Fukushima City pour mener une campagne de pression sur le gouvernement. Le Wall Street Journal a d'ailleurs publié un article sur sa campagne. Toutefois, il ressent encore la responsabilité de trouver toujours plus d'informations, notamment pour protéger les enfants d'Iitate. Par son action via *Twitter*, il a pu obtenir plus d'informations sur ce que signifiaient exactement les chiffres sur les radiations [...].

Pour lui, ce ne sont pas seulement les gens qui ont été touchés par l'accident, c'est tout un mode de vie qui a changé. Il déplore que, bien qu'il ait grandi à la campagne, il ne puisse plus jamais revenir à la vie qu'il a connue. « *J'avais l'habitude d'aller à la montagne, de cueillir des légumes sauvages et d'en faire des tempura pour le déjeuner. Il y a en ce moment un mouvement pour nettoyer les radiations et revenir s'installer. Mais même si vous éliminez les radiations dans les montagnes, qui peut dire quand il sera possible de revenir et de manger ces champignons et ces légumes sauvages ? Vous ne savez pas.* »

TRADUCTION PAR DAVID ELOY | ALTERMONDES

(1) Retrouvez l'intégralité de Shadowlands sur [www.greenpeace.org/shadowlands/](http://www.greenpeace.org/shadowlands/)

/ AUTOUR DE / RED FOREST HOTEL / Un film de Mika Koskinen

## / LA DÉFORESTATION MASSIVE LÉGALISÉE /

L'EXPLOITATION INDUSTRIELLE DU BOIS, QUE CE SOIT L'EUCALYPTUS EN CHINE OU LE PALMIER À HUILE EN INDONÉSIE, A DES CONSÉQUENCES DRAMATIQUES POUR L'HOMME ET L'ENVIRONNEMENT. TÉMOIGNAGE.



L'Indonésie détient l'une des plus grandes et fascinantes forêts tropicales de la planète. Le pays abrite également la plus vaste forêt de mangroves au monde, qui couvrait 4,25 millions d'hectares au début des années 1990. Sa richesse biologique est unique : bien que l'Indonésie ne représente que 1,3% de la surface totale de la planète, elle héberge 16 % des espèces d'oiseaux, 11% des espèces végétales et 10% des espèces de mammifères. Cette richesse est menacée par la forte déforestation qui sévit en Indonésie depuis les années 1970.

De 1985 à 1997, la déforestation a frappé massivement les trois plus grandes îles (Sumatra, Bornéo et Sulawesi). En moyenne, 1,6 million d'hectares était détruit par an (1). De 1997 à 2000, le rythme ne s'est pas ralenti, dépassant même les 2,8 millions d'hectares détruits par an. Depuis 2003, le taux de déforestation a diminué et n'est plus aujourd'hui que de 1,17 million d'hectares par an. Ce résultat qui semble positif n'est en rien dû aux efforts du gouvernement. Il s'explique par la réduction de la superficie forestière existante et par le fait que les forêts restantes sont situées dans des zones difficiles à exploiter.

En 2009, le gouvernement indonésien a déclaré que les plantations de palmiers à huile et le secteur minier étaient désormais les secteurs moteurs de l'économie nationale. Une telle politique requiert une grande surface de terres et les zones forestières sont devenues le lieu privilégié du développement de ces activités. En Indonésie, la législation n'est pas assez forte pour protéger la forêt. Le droit forestier autorise l'exploitation minière dans des forêts protégées. Et même s'il précise que cette exploitation devrait être souterraine, certaines grandes compagnies opèrent à ciel ouvert, comme c'est le cas pour la mine Freeport McMoran en Papouasie, la plus grande zone d'exploitation aurifère du monde.

Pour contourner les restrictions liées à l'exploitation de mines à ciel ouvert dans des secteurs protégés, le gouvernement a même tenté, en 2010, de changer le statut de certaines forêts protégées en forêts de production ou d'autres types de forêts. Le déboisement pour l'extraction minière et la plantation de palmiers à huile devient donc légal.

PIUS GINTING | WALHI | FRIENDS OF THE EARTH INDONESIA

(1) A la même époque, dans la partie orientale du pays, à Papua et Moluccas, ce sont plus de 1,8 million d'hectares qui disparaissaient chaque année.

/ AUTOUR DE / HIGH TECH, LOW LIFE / Un film de Stephen Maing

## / « LIBÉRER LE PLUS POSSIBLE SON IMAGINAIRE » /

EN CHINE, LA CENSURE FRAPPE TOUT AUTANT LES JOURNALISTES QUE LES ARTISTES. TÉMOIGNAGE DE YAN LIANKE DONT *LES QUATRE LIVRES*, SON DERNIER ROMAN, TRAITE DE L'ÉCHEC DU GRAND BOND EN AVANT VOULU PAR MAO.



C'est une énorme chance pour moi que d'avoir rencontré un éditeur comme Philippe Picquier. J'aurai eu beaucoup moins d'énergie et beaucoup moins d'audience, si je n'étais pas publié par lui. Cette rencontre a été un moteur très important pour moi. Si seulement les éditeurs chinois pouvaient s'en inspirer pour éditer des livres, même s'ils ne sont pas sûrs que ces livres touchent un large public. La plupart des maisons d'édition chinoises vont très bien. Depuis la réforme économique, beaucoup de choses peuvent être écrites et publiées, mais les livres qui sont édités le sont généralement pour gagner de l'argent ou alors parce que vous avez écrit ce qu'on voulait que vous écriviez. Or, c'est un grand regret pour un écrivain de ne pas être lu par les gens dont il décrit la vie et qui devraient être ses premiers lecteurs. Il existe de fait un accord entre les écrivains et les maisons d'édition sur ce qu'on peut écrire et publier. Il en découle une pratique très courante entre écrivain et éditeurs qui consiste à corriger, modifier, transformer son livre, de telle sorte à ce qu'il puisse paraître. Par exemple, l'un de mes romans, *Le rêve du village des Ding* (Ed. Philippe Picquier, 2007), a été modifié, corrigé, arrangé pour être publié. Par contre, malgré les corrections que j'ai proposées, *Les quatre livres* (1), mon dernier roman, n'est pas paru en Chine. Je suis un auteur qui a rencontré pas mal d'oppositions et qui a suscité pas mal de polémiques. J'ai décidé d'écrire dorénavant sans plus me poser de questions sur les réactions. Ce qui importe, c'est de quelle manière on peut écrire en libérant le plus possible et en enrichissant le plus possible son imaginaire et ainsi obtenir le livre que l'on a vraiment besoin d'écrire. Jusqu'aux *Quatre livres*, je voulais que mes romans paraissent et donc je les modifiais. Je savais à quel endroit je pouvais le faire et jusqu'à quelle limite pour ne pas être dans la compromission. C'est fini. Si le livre que je suis en train d'écrire peut paraître, tant mieux, sinon, tant pis. Je m'arrêterais là.

YAN LIANKE | ECRIVAIN | CHINE

(1) *Les quatre livres*, Yan Lianke, Ed. Philippe Picquier, 2012

# / INFOS PRATIQUES /

## LE NOUVEAU LATINA

Cinéma d'Art et d'Essai  
20, rue du Temple - 75004 Paris  
Tél. 01 42 78 47 86  
[www.lenouveaulatina.com](http://www.lenouveaulatina.com)

**ACCÈS** | Métros Rambuteau (Ligne 11) ou Hôtel de Ville (Lignes 1 et 11) | Bus Arrêt Hôtel de Ville : 67, 69, 76, 96 & Arrêt La Verrière : 75

**TARIFS** | Tarif normal : 7 € | Tarif réduit : 5,5 € (étudiants, demandeurs d'emploi, ...) | Tarif groupe (à partir de 10 personnes) : 3 € / personne | Tarif scolaire : 2,5 € / élève | Pass 5 entrées : 20 € | Pass Festival : 50 €  
*(Valables uniquement au Nouveau Latina)*

## LE SALON ROUGE

Salon de thé et librairie au 1er étage du Nouveau Latina - Ouvert de 14h à 21h  
20, rue du Temple - 75004 Paris  
[www.lenouveaulatina.com](http://www.lenouveaulatina.com)

**Entrée libre**

## CENTRE WALLONIE-BRUXELLES

46, rue Quincampoix - 75004 Paris  
Tél. 01 53 01 96 96  
[www.cwb.fr](http://www.cwb.fr)

**ACCÈS** | Métros Chatelet (Lignes 1, 4, 7, 11 et 14) ou Les Halles (Ligne 4) ou Rambuteau (Ligne 11)

**TARIFS** | Tarif plein : 5 € | Tarif réduit : 3 €

## MÉMORIAL DE LA SHOAH

17, rue Geoffroy l'Asnier - 75004 Paris  
Tél. 01 42 77 44 72  
[www.memorialdelashoah.org](http://www.memorialdelashoah.org)

**ACCÈS** | Métros Saint-Paul ou Hôtel de Ville (Ligne 1) ou Pont Marie (Ligne 7)

**TARIFS** | Tarif plein : 5 € | Tarif réduit : 3 €

## MAISON DES CULTURES DU MONDE

101, boulevard Raspail - 75006 Paris  
Tél. 01 45 44 72 30  
[www.mcm.asso.fr](http://www.mcm.asso.fr)

**ACCÈS** | Métros Notre-Dame-des-Champs ou Rennes (Ligne 12) ou Saint-Placide (Ligne 4)

**Entrée libre**

## CENTRE D'ANIMATION CURIAL

90, rue Curial - 75019 Paris  
01 40 34 91 69

**ACCÈS** | Métros Crimée ou Corentin Cariou (Ligne 7)

**Entrée libre**

## CINÉMA DU PALAIS

40, allée Parmentier - 94000 Créteil  
Tél. 01 42 07 69 10  
[www.lepalais.com](http://www.lepalais.com)

**ACCÈS** | Métro Créteil-Université (Ligne 8)

**TARIFS** | Plein tarif : 7 € | Tarif réduit : 5,50 € | Tarif enfants : 4 € | Carte passeport : 29,10 €

## CINÉ 104

104, avenue Jean Lolive - 93500 Pantin  
Tél. 01 48 46 95 08  
[www.cine104.com](http://www.cine104.com)

**ACCÈS** | Métro Église de Pantin (Ligne 5)

**TARIFS** | Normal : 6,5 € | Réduit : 5 € | Abonnés : 4,5 €

## CINÉMA MUNICIPAL GEORGES MÉLIÈS

Centre commercial de la Croix de Chavaux  
93100 Montreuil  
Tél. 01 48 58 90 13  
[www.montreuil.fr/cinema/](http://www.montreuil.fr/cinema/)

**ACCÈS** | Métro Croix de Chavaux (Ligne 9)

**TARIFS** | Tarif plein : 6,50 € | Tarif réduit : 5 € | Tarif préférentiel : 4 € (chômeurs, RSA, familles nombreuses) | Voyage dans la lune : 3,20 € | Carte de 10 places : 46 €

## LES CINOCHES

3, allée Jean-Ferrat - 91130 Ris-Orangis  
Tél. 01 69 02 72 72  
[www.agglo-evry.fr/lescinoches/](http://www.agglo-evry.fr/lescinoches/)

**ACCÈS** | RER D Grigny - Centre

**TARIFS** | 6,40 € en plein tarif | Abonnement : 3 € (achat de la carte) puis 47 € pour 10 places (+ une gratuite) | Tarif réduit : 4,50 €

[A]lliance Ciné et le Festival International du Film des Droits de l'Homme vous donnent rendez-vous en 2013 :

- > **Tunis & Thala** | Tunisie (Mars)
- > **Nantes** (Mai)
- > **La Réunion** (Août)
- > **Antananarivo** | Madagascar (Septembre)
- > **Metz** (Octobre)
- > **Strasbourg** (Octobre)

Et en partenariat avec des délégations locales du Secours Catholique - Caritas France :

- > **Gironde** (Janvier)
- > **Gard** (Janvier)
- > **Toulouse et Région Midi-Pyrénées** (Janvier)
- > **Haute-Savoie** (Janvier/Février)
- > **Provence** (Janvier/Février)
- > **Pays basque** (Février)

Et tous les 3èmes jeudis de chaque mois au Cinéma Le Nouveau Latina

Plus d'infos sur :  
[www.festival-droitsdelhomme.org](http://www.festival-droitsdelhomme.org)

## / L'ÉQUIPE DU FESTIVAL /

**Vincent Mercier / Directeur Général**  
[vincent.mercier@alliance-cine.org](mailto:vincent.mercier@alliance-cine.org)  
09 70 40 86 00

**Jonathan Vaudey / Délégué Général & Chargé de programmation**  
[jonathan.vaudey@alliance-cine.org](mailto:jonathan.vaudey@alliance-cine.org)  
09 66 96 92 83 / 06 65 42 27 02

**Sarah Mbodji / Secrétaire Générale**  
[sarah.mbodji@alliance-cine.org](mailto:sarah.mbodji@alliance-cine.org)  
09 66 96 92 83 / 06 23 63 68 95

**Alice Bourdelle / Chargée du développement des publics**  
[alice.bourdelle@alliance-cine.org](mailto:alice.bourdelle@alliance-cine.org)  
06 58 97 77 35

*Les opinions et idées exprimées dans le cadre des oeuvres diffusées n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient refléter les opinions et les idées des organisateurs de cette manifestation et leur responsabilité ne saurait être engagée à ce titre.*

## / PARTENAIRES /



Fondé en 1946, le Secours Catholique - Caritas France est une association reconnue d'utilité publique en 1962, service d'Eglise, qui lutte contre toutes les formes de pauvreté et d'exclusion et qui cherche à promouvoir la justice sociale. Elle mène des actions en France et à l'étranger auprès des populations les plus défavorisées.

Le Secours Catholique-Caritas France entend « apporter, partout où le besoin s'en fera sentir, à l'exclusion de tout particularisme national ou confessionnel, tout secours ou toute aide directe ou indirecte, morale ou matérielle, quelles que soient les options philosophiques ou religieuses des bénéficiaires ».

En France, l'association s'appuie sur un réseau de 61 000 bénévoles agissant dans les 84 délégations départementales dans l'accompagnement des personnes en difficulté. A l'international, le Secours Catholique-Caritas France est membre du réseau Caritas, l'un des plus vastes réseaux humanitaires au monde avec 165 Caritas nationales.

### En France :

1,5 million de personnes accueillies et accompagnées chaque année  
2 480 lieux d'accueil répartis sur tout le territoire

### A l'international :

365 projets soutenus dans 71 pays sur les différents continents en 2011  
2,3 millions de bénéficiaires directs de l'aide internationale

Plus d'infos sur [www.secours-catholique.org](http://www.secours-catholique.org)

## / PARTENAIRES INSTITUTIONNELS /



## / AVEC LE SOUTIEN DE /



## / EN COLLABORATION AVEC /



## / PARTENAIRES MÉDIA /



## / SINCÈRES REMERCIEMENTS /

Merci à tous nos partenaires, à tous les réalisateurs et leurs sociétés de production, aux distributeurs, aux lieux qui nous accueillent, aux jurés ainsi qu'aux nombreux intervenants qui participent à ce Festival. Merci enfin et surtout à toute l'équipe de bénévoles qui nous ont aidé à organiser le Festival.

Merci également à Clervie Picard, Geoffroy Lefort, Fanny Cohen, Michel Gomez, Florence Moretti, Olivier Bruand, Ibrahima Abou Sall, Marie-Thérèse Ribier, Pierre Lescure, Sébastien Touzé, Kathy Bingler, Fadma Moumtaz, William Spindler, Vincent Paul-Boncour et toute l'équipe du Nouveau Latina, David Eloy, Flora Barré, Noëlle Ballay, Franck Balandier, Claire Bousquet, Nathalie Barreau, Marion Michiardi, Aurélie Vaubourg, Aino Höglund, Louis Heliot, Livia Parnes, Arwad Esber, Stéphanie Harvier, Bénédicte Haze, Boris Hoguël, Lorenzo Ciesco, Elodie Tamayo, Anne Bargain et les Cinémas Indépendants Parisiens, Odile Montaufray et Cinélangues, Laurène Bounaud-Verhaeghe et Humanity in Action France, Ségolène Pruvot et Alternatives Européennes, Sarah Koné, Kader Achoun, Sadia Diawara, Abdel-Krim Achemaoui, Sophie Gergaud et Ritimo, Steeve Baumann, Marwan Muhammad, Michèle Bourgade, Fanny Brisson, Tatiana Bodrova, Benjamin Rouxel, Amanda Prat, Sonia Albor, Cécile Marçon-Carié, Quentin Houitte, Métissa André, Laurent Sciamma, Brice Tillet et Nicolas Netter.

## / [A]LLIANCE CINÉ /

L'association Alliance Ciné a fondé et organise le Festival International du Film des Droits de l'Homme (FIFDH) de Paris depuis 2003. Le FIFDH de Paris est désormais la plus grande manifestation culturelle sur les droits humains en France. Ce festival présente depuis plus de 10 ans un panorama de la production cinématographique documentaire sur le thème des droits humains. Chaque projection est suivie d'une rencontre avec le réalisateur et d'un débat avec le public, en présence d'intervenants présents sur le terrain (responsables d'ONG, journalistes, universitaires, etc.). Le Festival est tourné vers le grand public mais s'adresse en particulier aux jeunes des collèges et lycées pour les sensibiliser aux différentes problématiques liées à la défense et la promotion des droits humains. Le Festival participe pleinement, à la diversité de l'offre cinématographique car les films proposés sont, pour l'essentiel, inédits ou en avant-première et absents des autres écrans franciliens. Tout au long de l'année, l'équipe du FIFDH de Paris poursuit son travail en organisant chaque troisième jeudi du mois à 20h, une projection-débat.

Le Festival International du Film des Droits de l'Homme est organisé avec des équipes locales à Strasbourg, Nantes, La Réunion, Metz, à l'étranger (Bangui, Lomé, Yaoundé, Antananarivo et Tunis/Thala...) et en partenariat avec des délégations locales du Secours Catholique en Gironde, Midi-Pyrénées, Haute-Savoie, Pays Basque, en Provence et dans le Gard. L'association [A]lliance Ciné est également fondatrice et animatrice depuis 2004 du Human Rights Films Network, réseau international regroupant les festivals de films dont la programmation vise à promouvoir la protection des droits humains.

Plus d'informations:

[www.festival-droitsdelhomme.org](http://www.festival-droitsdelhomme.org)  
[www.humanrightsfilmnetwork.org](http://www.humanrightsfilmnetwork.org)

# Human Rights Film Network



## ARTICLE I

All human beings are born free and equal in dignity and rights. They are endowed with reason & conscience and should act towards one another in a spirit of brotherhood.

[www.humanrightsfilmnetwork.org](http://www.humanrightsfilmnetwork.org)



## Connecting Human Rights Film Festivals All Over The World

Human Rights Film Network

# ALTERMONDES

REVUE TRIMESTRIELLE DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE



FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DES DROITS DE L'HOMME DE PARIS  
11<sup>e</sup> EDITION / DU 5 AU 12 FEVRIER 2013 / [www.festival-droitsdelhomme.org/paris/](http://www.festival-droitsdelhomme.org/paris/)  
CINEMA LE NOUVEAU LATINA (Paris, 4<sup>e</sup>) / A PARIS ET EN ÎLE DE FRANCE

Laurent Sciamma, l'auteur de ce visuel, est graphiste et directeur artistique indépendant. Passionné d'actualité, il tient un blog de graphisme de presse dans lequel il commente l'information.

En 2012, il collabore avec le Parti Socialiste dans le cadre de l'élection présidentielle, en concevant et réalisant 16 épisodes de « Mot à Mot », une web-série graphique et humoristique.

<http://laurentsciamma.tumblr.com/>



SOLIDARITÉ ET CITOYENNETÉ

DÉVELOPPEMENT DURABLE

DROITS HUMAINS

UN AUTRE REGARD SUR LE MONDE

- PARCE QU'IL y a nécessité à faire connaître les initiatives portées par les mouvements citoyens dans le monde
- PARCE QU'IL y a nécessité à donner la parole aux sociétés civiles du Nord, du Sud, de l'Est

Abonnez-vous pour 30 €/an (4 n° et 2 hors-séries) et contribuez à garantir l'indépendance de cette revue au projet éditorial unique !

Envoyez vos coordonnées et votre règlement à l'ordre d'Altermondes au 14 Passage Dubail, 75 010 Paris

Vous pouvez aussi commander des numéros et vous abonner en ligne sur [www.altermondes.org](http://www.altermondes.org)